



Éloge de rien

ANONYME

Éd. Allia, 58 p., 3 €.

L'épître dédicatoire de l'*Éloge de rien* est adressée à... personne, car « *Rien* est assurément fait pour *Personne*, comme *Personne* semble être fait exprès pour *Rien* ». Cette petite pièce sarcastique et brillante, que l'on doit, en fait d'anonyme, à Louis Coquelet en 1730, épingle, en les parodiant, les éloges académiques du Siècle des lumières. Mais, plus encore, Coquelet fait œuvre de métaphysicien en louant, d'une certaine manière, le néant. Ce philosophe pessimiste en diable souligne que *Rien* « est le commencement, le progrès et la conclusion de toutes nos vanités. Sa stérilité est féconde et sa fécondité stérile ». Au vrai, dans son univers domestique, chacun fait beaucoup de bruit pour Rien ; s'alarme et se console également d'un Rien. La dérision, pour notre stoïcien, est donc un principe. ■

V. R.